

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

No 128

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 7 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Mars 1973

Nos lecteurs sont invités à envoyer au président de notre commission du langage de la publicité (M. André Amiguet, 1, av. Floréal, 1006 Lausanne) les textes d'annonces entachés de fautes de français, d'anglicismes ou de germanismes, qu'ils auront découverts ; ceux-ci seront signalés à qui de droit. Prière d'indiquer la référence précise (journal et date). Merci d'avance à nos collaborateurs bénévoles !

## « Opportunité » (occasion)

Un nouvel anglicisme a fait son apparition : *opportunité* au sens d'occasion.

Au cours d'une joute préélectorale à la radio, on a entendu M. Guy Mollet dire à un adversaire : « Si nous avons l'*opportunité* de nous retrouver à l'assemblée nationale, nous en reparlerons »...

A Genève, un Institut international qui vend disques et cassettes pour apprendre les langues (!) nous dit dans ses textes publicitaires : « Il faut profiter aujourd'hui même de cette *opportunité* offerte par la technique moderne. »

(Défense du français, No 128, mars 1973)

## En son temps

« En son temps » n'est pas (comme en allemand *seinerzeit*) une locution adverbiale. Exemple fautif : « En son temps, les Chambres en avaient décidé autrement. »

Il faut dire, selon les cas : « Il y a quelque temps », ou « à l'époque ».

Cette expression ne peut s'appliquer qu'au cas où le possessif « son » se rapporte à un sujet (personne ou chose). Exemple : chaque chose en son temps.

(Défense du français, No 128, mars 1973)

## Quitte

L'emploi, fréquent en Suisse romande, de l'expression « quitte de », suivie d'un infinitif, n'est pas correcte. Exemple : « Prenez un taxi, vous serez quitte de marcher. »

On peut être quitte d'une chose (par exemple, d'une obligation, d'un souci), c'est-à-dire délié, délivré.

On dit aussi : en être quitte pour... (n'avoir à supporter que... pour) : nous en fûmes quittes pour la peur.

(Défense du français, No 128, mars 1973)

## Compter (avec, sur)

Les magnats de l'électricité en Suisse nous annoncent que, d'ici quelques années, « il faudra compter *sur* d'importantes insuffisances en énergie. »

« Compter sur » signifie : faire fond sur... avoir confiance en...

C'est « compter avec » qui signifie : tenir compte de...

(Défense du français, No 128, mars 1973)

## Absolument

Les commentateurs de la radio et de la télévision abusent de l'adverbe « absolument », qui signifie : d'une manière absolue.

Dans un concours, la personne qui donne la réponse attendue s'entend dire : « C'est *absolument* juste, Madame ! » (pour : tout à fait juste). Le 21 janvier, au cours d'une relation télévisée d'une épreuve de saut à skis, on a entendu parler d'un « enneigement *absolument* excellent » !

(Défense du français, No 128, mars 1973)

## Chambres

On commet un germanisme lorsqu'on offre à louer un appartement de trois *chambres*. On doit dire : appartement de trois pièces.

La pièce où l'on se baigne s'appelle « salle de bains », et non *chambre* de bains (*Badzimmer*).

(Défense du français, No 128, mars 1973)